

# Concertos estivaux pour moustiques et mains nues

CHRONIQUES LOUPMONTOISES

**Les Chroniques Loupmontoises renvoient le lecteur à un passé quasi idyllique qui a pour cadre le village de Loupmont (Meuse).**

**N**on loin de notre « baraque », se trouvait un repaire à moustiques grâce auquel nos nuits d'été étaient fort animées. Avez-vous en effet jamais entendu une famille entière, le père, la mère et les trois enfants, plus parfois les grands parents, s'administrer des claques retentissantes sur différentes parties du corps, sitôt la dernière lanterne éteinte ? Par les nuits chaudes de juillet et d'août, c'était notre partition habituelle, une sorte d'obscur concerto pour moustiques et mains nues.

**Faudrait me payer cher**  
Les maudits insectes nous venaient directement du « guéouare » qui faisait presque face à notre baraque. Le « guéouare » ? C'était un bassin rectangulaire, rempli d'eau,

qui servait jadis d'abreuvoir et de pédiluve aux chevaux. Ces derniers y accédaient en pente douce par l'un ou l'autre côté. Au milieu, la profondeur n'excédait pas un mètre. Depuis la disparition des chevaux, l'endroit était devenu un trouble marigot tapissé de mousses vert pomme et peuplé d'une faune coassante de grenouilles et de crapauds. Il aurait fallu me payer cher pour glisser ne serait-ce qu'un orteil dans ce truc sale et nauséabond. Paul

Bivert, un garçon du village, forçait mon admiration quand je le voyais ôter ses baskets et relever les jambes de son short pour se laisser glisser le long du muret maçonné jusqu'au fond du bassin fangeux. Une fois dedans, il déambulait prudemment car il était fréquent qu'il remontât à la surface un bidon rouillé, un tesson de bouteille ou quelque autre cochonnerie qu'un habitant avait jeté là en confondant le guéouare avec l'annexe du

dépotoir.

## La force d'inertie

Un beau jour, las de nos plaintes - car lui-même, grâce à l'épaisseur particulière de sa peau, n'était pas sensible aux piqûres -, mon père décida de mener campagne pour le comblement du guéouare qui, je le répète, ne servait plus à rien sinon à empoisonner nos vacances.

Cette salutaire entreprise mit une quinzaine d'années pour aboutir ! Elle permet de mesurer la force d'inertie des autorités rurales. Ne rien changer, faire comme faisaient nos pères : c'était la doctrine en vogue dans les campagnes.

En attendant mon père dut se résoudre à aller acheter chez le quincaillier de Saint-Mihiel une moustiquaire qu'il adapta à la fenêtre de la chambre.

Cet accessoire réduisit notablement les attaques nocturnes dont nos dermes trop fragiles étaient la cible. ■

Jean-François DONNY



Le guéouare : un repaire à moustiques et à crapauds.

## Nous serons plus modernes que vous !

(Suite de la page 1)  
très moderne !

Trente plus tard, la modernité tient la corde chez les « barbes grises » de toute tendance prouvant par là que la révolution d'hier n'en était pas une.

C'est pourquoi je fais la proposition

de construire une guillotine monumentale pour nous inciter à réfléchir sur la modernité contemporaine qui sera à l'œuvre à l'intérieur du bâtiment élégant conçu par Shigeru Ban.

Faire table rase du passé, c'est moderne non ? J'attends les crédits pour

son exécution et, en attendant, je rase gratis. ■

Ph.D

(1) « La machine culturelle », 85 p., Loup-Kaz Editions, 2006. 10 €.

## Les échos de la poule qui pète

**Marie-Ange Morin à Loupmont**

Le 10 octobre, la présidente du Frac Lorraine, Marie-Ange Morin, et Jean-Claude Voisin, directeur des services culturels au conseil régional se sont déplacés à la Galerie. Durant cet entretien, Phil Donny a réitéré les arguments qu'il avait formulés dans une lettre adressée au président Masseret au sujet du soutien financier massif

(700 000€) accordé aux acquisitions et à la politique intégriste du Frac.

La mission de services publics invoquée reste insatisfaisante pour une association qui aggrave la fracture culturelle et la facture sociale en achetant sur le marché spéculatif de l'art. Nous avons plaidé pour que la région accorde plus de soutien à des projets plus solides, notamment le nôtre, celui de Loup-Kaz On

Line. Ce serait un bel exemple de soutien aux artistes contemporains, de respect de la liberté d'expression et d'exercice de salubrité publique.

[www.galerieduloup.eu](http://www.galerieduloup.eu)

Une nouvelle adresse pour le site Internet de la Galerie. Dans le décor de notre nouvel habillage et avec une navigation claire, vous retrouverez tous les artistes et toutes les

activités.

Découvrez aussi tous les textes et tous les concepts que nous agitions dans notre activité Réflexion. Consultez notre rayon Livres et le coin Galerie de Photos qui témoigne de notre histoire. Enfin, il est inutile de vous cacher l'importance croissante de Bourriquet Bellequeue, l'artiste de la révolution Caca ! Qui a dit que nous n'étions pas modernes ?